

L'approche par le genre en microfinance

BIM n° --- – 21 janvier 2003

Brigitte Laydeker

Bonjour à tous,

La parution récente de plusieurs publications sur le thème du ciblage des femmes en microfinance, et plus généralement sur l'approche par le genre, nous conduit à revenir sur ce thème le temps d'un BIM. Notons à cet égard la diffusion de deux études portant sur les questions de l'émancipation des femmes par le microcrédit qui présentent des points de vue diamétralement opposés (« Women and microfinance programmes » et « Microcredit, feminisms and empowerment : a discursive analysis of subject-object approaches to development », voir référence complètes en fin de bim). Vous les trouverez sur [www. microfinancegateway.org](http://www.microfinancegateway.org).

L'étude qui nous intéresse aujourd'hui a été présentée à la conférence internationale qui s'est tenue à Londres en mars 2002 sur le thème : « Emancipation des femmes ou féminisation de la dette ? Quelles nouvelles orientations pour la microfinance en Afrique ».

Elle s'appuie sur un guide publié par le FAO Socio-economic and Gender Analysis (SEAGA) programme et intitulé A Guide to Gender-sensitive Microfinance. Il s'agit d'un guide pratique visant à aider les IMF à s'assurer que leurs activités atteignent le groupe socio-économique qu'elles ciblent.

Nous livrons ici le point de vue présenté.

Les questions relatives à une approche par le genre préoccupent de nombreuses institutions, tout particulièrement lorsque les financements consentis par les bailleurs de fonds dépendent d'un audit sur ce thème. En outre, les IMF se doivent d'être sensibles au genre car une nouvelle source de revenus peut modifier les relations au sein d'une famille et peut avoir un impact différent selon que celui qui contrôle la nouvelle source de financement est un homme ou une femme.

Une cible exclusivement féminine

Cibler une clientèle composée uniquement de femmes ne suffit pas pour écarter les questions relatives au genre. Une « analyse par le genre » s'avère donc efficace pour évaluer l'impact du microcrédit sur les différentes parties prenantes indépendamment du fait qu'elles sont les bénéficiaires directs ou indirects.

De nombreuses IMF ont été conduites à cibler exclusivement les femmes en raison des meilleurs taux de remboursement obtenus avec elles. Il est souvent considéré que les crédits de petits montants sont plus adaptés aux femmes qui en outre sont souvent moins mobiles que les hommes. Une cible exclusivement féminine soulève toutefois des problèmes spécifiques. Les femmes, pas plus que les hommes, ne constituent un groupe homogène. Elles connaissent des situations très différentes en fonction de leur âge, le fait qu'elles soient mariées, célibataires, avec enfants, sans enfants, etc.

En en faisant la cible exclusive de programmes de financements, on peut les placer dans des positions difficiles au sein du ménage. Elles peuvent notamment être forcées à jouer un rôle de prête-nom pour ceux qui sont exclus du programme. Permettre aux femmes de contrôler les prêts qui leur sont consentis demeure donc un problème important. Les programmes destinés aux femmes trouvent toutefois une justification dans le fait qu'ils permettent sur le long terme de s'attaquer aux causes structurelles de l'inégalité entre hommes et femmes. Une analyse par le genre permettant de démontrer que les femmes constituent un groupe social marginalisé ou négligé peut ainsi favoriser la légitimité de ces programmes.

L'impact de la microfinance sur les femmes entrepreneurs Dans certaines situations, les programmes de microfinance ont aidé les femmes à améliorer leur situation sociale et à obtenir le respect de leur communauté. Leur pouvoir de décision et d'influence est reconnu et elles disent se sentir moins isolées tout en se félicitant d'appartenir à des groupes de solidarité qui les encouragent.

Cependant, la plupart du temps, la loi et les institutions financières traditionnelles les ignorent. La microfinance peut donc contribuer à créer un contexte favorable à la reconnaissance de leurs droits. Les questions spécifiques auxquelles sont confrontées les femmes s'agissant des services financiers L'illettrisme est généralement plus développé chez les femmes que chez les hommes. Possédant rarement des actifs, elles éprouvent par ailleurs des difficultés à apporter les garanties généralement demandées par les institutions financières traditionnelles. Ces dernières réclament de plus souvent la signature du chef du ménage. D'une manière générale, les femmes sont réticentes à solliciter des crédits : elles manquent de confiance en elles pour aborder les banques qu'elles ressentent comme des « institutions de pouvoir ».

Aussi, améliorer la situation économique des femmes contribue à renforcer leur confiance en elles ainsi que leur rôle social.

Le guide SEAGA sur la prise en compte du genre en microfinance Le Guide SEAGA a été établi dans la perspective d'aider à la prise de conscience de l'importance des « questions liées au genre » et de renforcer la capacité des opérateurs à introduire une analyse par le genre dans leur plan de développement.

SEAGA souligne l'importance des facteurs socio-culturel, économiques, démographiques, politiques, etc. dans les résultats des programmes de développement et les liens qu'ils entretiennent avec une approche par le genre.

Dans ce contexte, le guide propose différents types d'analyse selon le niveau auquel on se place : le niveau politique, le niveau intermédiaire (banques, organismes de développement, ONG) et le terrain. Cette approche permet de déceler où se situent les problèmes et

de déterminer s'il est possible d'agir pour faire évoluer les situations. En outre, identifier les liens et les interdépendances entre les niveaux est essentiel.

Les différents types d'analyse proposés par SEAGA sont :

- L'analyse des « parties prenantes » (identifier les acteurs impliqués à chaque niveau)
- L'analyse du contexte (analyser les modèles économiques, environnementaux, sociaux et institutionnels qui peuvent constituer des supports ou des obstacles au développement)
- L'analyse des ressources et des contraintes (analyse des ressources et des contraintes de chaque partie prenante)

En conclusion, cette étude a souhaité mettre en évidence les apports d'une approche par le genre pour mieux comprendre le contexte dans lequel s'exercent les activités de microfinance. Elle souligne également que les informations obtenues dans le cadre de ce type d'analyse favorisent la mise en oeuvre de services financiers adaptés aux besoins des clients. D'une manière plus générale, elle démontre à nouveau et si besoin était, l'importance d'une analyse socio-économique approfondie et préalable au lancement d'un programme de microfinance ainsi que la nécessité d'évaluations régulières et tout aussi approfondies afin de vérifier la validité des objectifs initiaux en termes de ciblage de la clientèle.

Murray U. et Boros R., SEAGA Guide to Gender Sensitive Micro-Finance, FAO

Gender and Population Division, 2001

Anolin, A.L.C., Women and microfinance programmes, Brighton, Sussex: IDS

2002

Brown J.M., Microcredit, feminisms and empowerment : a discursive analysis of subject-object approaches to development, San Francisco: 2002

Voir bibliographie très complète quoique moins récente sur le sujet à

l'adresse <http://www.fao.org/sd/2002/PE0401a_en.htm>

Brigitte Laydeker

Pour EspaceFinance